

DANS LE CONCERT DES GRANDES MARQUES D'APPAREILS HAUTE-FIDELITE MONDIALES, ON CROIT RAPIDEMENT TOUT CONNAITRE. ET PUIS, UN JOUR, SURGIT UNE MARQUE INCONNUE, AVEC DES APPAREILS QUI NE PAIENT PAS DE MINE ET POURTANT, AU BOUT DU COMPTE, VOUS OFFRENT UNE DES PLUS BELLES EMOTIONS MUSICALES QUI SOIENT. REIMYO : RETENEZ DONC CE NOM VENU DE NULLE PART...

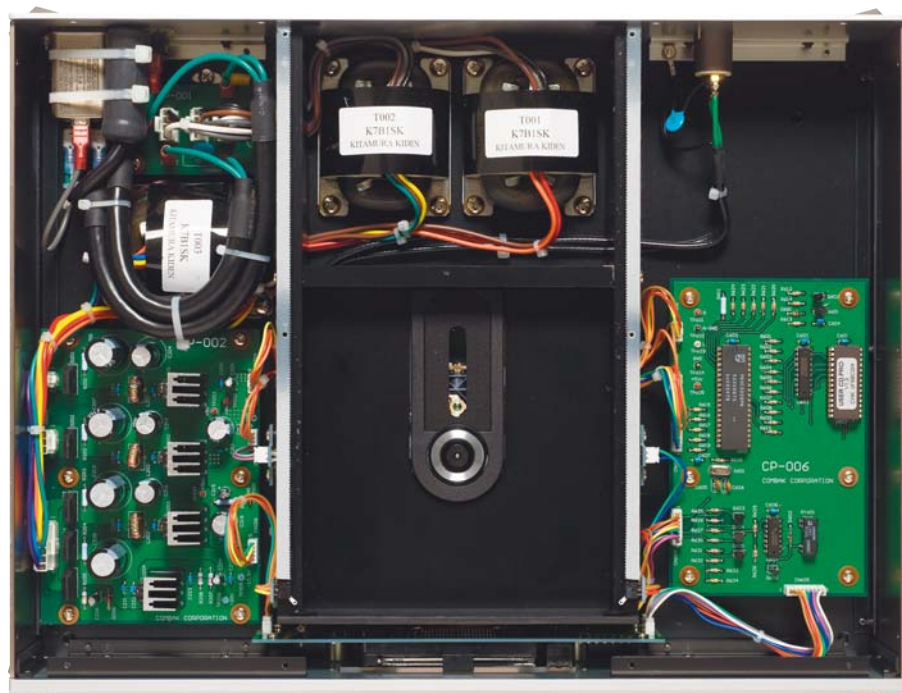


En fait, si vous avez la curiosité de taper le mot « Reimyo » dans le moteur de recherche Google, sur Internet, vous allez constater que cette marque, ou plus exactement les deux appareils analysés ici, jouissent d'une réputation internationale hors normes. Reimyo fait partie de la marque Harmonix, qui appartient elle-même au groupe Combak, selon une structure commerciale dont nous avouons ne pas avoir compris toutes les subtilités. Peu importe, d'ailleurs : Reimyo est désormais distribué en France de manière régulière, efficace et sérieuse, et c'est là le principal. Ajoutons tout de même qu'Harmonix brille également par un grand nombre d'accessoires – supports, câbles, éléments de platines tourne-disque apparemment très originaux et sophistiqués. Notez enfin qu'il s'agit d'une marque d'origine japonaise, placée sous la direction de Kazuo Kiuchi, qui met lui-même « les mains dans le cambouis » pour concevoir les appareils. Reimyo propose tous les maillons électroniques d'un système haute-fidélité, et notamment des amplificateurs à tubes ou un régulateur d'alimentation secteur. Mais ce sont ses réa-

REIMYO CDT-777 & DAP-999EX

Extraterrestres !





Remarquez les trois transformateurs d'alimentation, alignés en haut, avec la régulation complexe pour chaque section (circuit imprimé de gauche)

lisations numériques – celles présentées ici – qui jouissent de la plus haute réputation.

UNE PRESENTATION POUR LE MOINS CONVENTIONNELLE

Dire que la présentation des deux appareils est décevante serait injuste. Mais force est tout de même de constater que ni la platine de lecture CDT-777, ni surtout le convertisseur

DAP-999EX ne sont particulièrement impressionnants, ni même adaptés esthétiquement l'un à l'autre. La première présente un chargement du disque par le dessus, via une trappe coulissante aux rails apparents tout à fait classiques. La seule originalité réside dans les quatre pieds déportés, que l'on pourra découpler via des pointes fournies. C'est également le cas des deux câbles secteur Harmonix, livrés avec les appareils (et compris dans le prix...). Une télécommande très classique accompagne le matériel ; elle a le mérite d'être simple et agréable à utiliser. Le convertisseur DAP-999EX, lui, se présente sous la forme d'un boîtier très compact, avec simplement quatre touches en face avant, pour la sélection de l'entrée choisie. En fait, à y bien réfléchir, les deux choses qui nous ont un peu étonnés, surtout face au prix de ces appareils, sont les suivantes : une présentation différente pour les deux maillons, qui sont pourtant prévus pour fonctionner ensemble. Et enfin un logo de la marque vraiment vieillot et envahissant, sur les deux faces avant ! Remarquez que, sur les premiers modèles de la marque, ils étaient remplacés par de simples décalcomanies... Tout cela pour constater que ces Reimyo risquent, a priori, de décevoir ceux pour qui les appareils d'une chaîne haute-fidélité doivent déjà en imposer par leur présentation, avant même que de les écouter. Cela dit, en ce qui nous concerne, l'écoute a

FICHE TECHNIQUE

Platine lecteur de CD CDT-777

Origine : Japon

Prix : 8240 euros

Dimensions : 47 x 9 x 32,5 cm

Poids : 14 kg

Mécanisme Philips

CDM-12 Pro

Sortie unique :

RCA, 0,5 V c-à-c \pm 20 %, 75 Ω

Câble secteur et

pointes de découplage fournis

Télécommande,

palet-presseur

Convertisseur

N/A DAP-999EX

Origine : Japon

Prix : 8240 euros

Dimensions : 43 x 4,4 x 34 cm

Technologie JVC K2,

20 bits suréchantillonnage 8 fois

Fréquences

d'échantillonnage :

32, 44,1 et 48 kHz

Réponse en fréquence :

CC - 20 kHz (\pm 0,5 dB)

Rapport signal/bruit :

> 114 dB IHF-A

Gamme dynamique :

> 100 dB

Distorsion harmonique :

< 0,003 %

Séparation des canaux :

> 105 dB

Câble secteur fourni :

Harmonix X-DC2 (1,2 m)

justement rapidement et définitivement balayé ces préjugés esthétiques, somme toute plutôt stupides... Mais analysons donc plus en détail chacun des deux appareils.

LA PLATINE LECTEUR DE CD CDT-777

Cette machine remplace l'ancien CDP-777, aujourd'hui arrêté. Le chargement par le dessus laisse voir une mécanique de lecture d'origine Philips, le modèle CDM-12 Pro, n'ayant apparemment pas subi de modification particulière. Bien sûr, elle est enchâssée dans un coffret à la rigidité parfaite (poids total 14 kg), avec en prime le découplage précité des quatre pieds légèrement déportés hors du coffret. Apparemment aussi, Reimyo utilise le processeur de gestion d'origine Philips, monté toutefois avec des composants périphériques sur un circuit imprimé de fabrication maison, avec une mémoire flash spé-



REIMYO CDT-777 & DAP-999EX

Le convertisseur ne paie pas particulièrement de mine, mais les branchements sont complets. Le câble secteur est fourni d'origine



ciale. Mais le plus important est l'alimentation. Celle-ci utilise en effet pas moins de trois transformateurs identiques, toujours de fabrication Reimyo, et conçus pour présenter le moins de rayonnement possible. Ils sont associés à un filtrage d'entrée du courant secteur Enacom, une spécialité dans laquelle excelle également Kazuo Kiuchi... Derrière les trois transformateurs, et comme on pouvait s'en douter, l'alimentation et la régulation de chaque étage (mécanisme proprement dit, affichage, processeur de commande, etc.) sont toutes indépendantes les unes des autres. Le tout bénéficie d'une propreté d'implantation exemplaire. Mais la dernière surprise se situe au dos de l'appareil : il n'existe qu'une seule sortie numérique, par l'intermédiaire d'une prise... Phono RCA. Certes, celle-ci est d'une qualité particulière (version châssis encastrée), mais on s'étonne, sur un appareil revendiquant une telle qualité, de ne pas trouver aussi au moins une sortie AES sur prise XLR. D'autant que l'entrée correspondante existe sur le convertisseur DAP-999EX. Notons cependant que cela ne semble pas influencer négativement les résultats sonores ! Il existe par ailleurs des câbles spécifiques dans la gamme Harmonix, pour cette liaison numérique coaxiale. Enfin, le disque est maintenu en place par un petit palet-presseur, et les temps de reconnaissance des données du disque et de mise en lecture sont classiques : ni très rapides ni désespérément lents, comme c'est encore le cas sur certaines machines à chargement par le dessus, surtout avec les mécaniques d'origine Philips, d'ailleurs.

LE CONVERTISSEUR

N/A DAP-999EX

Comme la majorité des appareils de ce type, le DAP-999EX ne paie donc pas particulièrement de mine. Il succède au modèle DAP-777, le sélecteur rotatif des entrées

disponibles ayant laissé la place à une série de quatre poussoirs : AES, BNC, coaxial et optique. A gauche, deux groupes de trois diodes LED permettent de voir quelle est la fréquence d'échantillonnage utilisée (38, 44,1 ou 48 kHz), l'utilisation ou non de la préaccentuation en fonction du signal numérique lu, le bon verrouillage de l'horloge et enfin la présence ou non d'erreurs de lecture. C'est tout. Evidemment, à l'arrière, on retrouve les quatre prises d'entrée correspondant aux poussoirs de la façade, tandis que la sortie bénéficie du double standard asymétrique par prises RCA, et symétrique par prises XLR. Le câble secteur Harmonix est, rappelons-le, fourni d'origine, tandis qu'un interrupteur général d'alimentation complète l'équipement de cette face arrière. Mais c'est bien sûr à l'intérieur que se passent les choses les plus intéressantes. Premièrement, l'alimentation est tout aussi soignée que sur le lecteur CDT-777. Même filtre en entrée, ainsi qu'un fusible général « audiophile » spécial. Deux transformateurs alimentent séparément les sections numérique et analogique. D'ailleurs, cette séparation est de mise tout au long des circuits, avec notamment l'utilisation d'une batterie d'optocoupleurs. L'indépendance de ces deux parties est même littéralement visible sur l'unique circuit imprimé, avec une grande zone vierge en forme de L entre les deux groupes de composants. Pour la conversion numérique-analogique, Reimyo a choisi une solution aux antipodes de la simplicité ! Expliquons-nous : nous avons signalé à plusieurs reprises que nous aimons beaucoup le principe de la simplicité de filtrage « 16 bits/44,1 kHz », avec un minimum de composants et de filtrage, telle que retenue par exemple par 47Labs ou Consonance, dans son modèle CD120 Linear. Eh bien ici, c'est, si l'on peut dire, l'inverse. Reimyo a retenu des convertisseurs peu cou-

rants, les JVC K2, modèles 20 bits d'une structure très complexe, nécessitant pratiquement l'insertion d'un processeur/logiciel pour leur gestion parfaite. Pourquoi pas, bien sûr, si les performances sonores sont à la hauteur... Et vous allez voir que c'est le cas, sans contestation possible !

ECOUTE

Timbres : Quand on écoute un appareil haute-fidélité, dans la majorité des cas, notre cerveau va chercher les informations sonores, si l'on peut dire, puis les interprètes selon une échelle de qualité qui varie en fonction de l'expérience et des goûts de l'auditeur. Dans le cas des Reimyo – comme de certains rares autres appareils – c'est exactement l'inverse qui se produit. Dès les premières secondes, c'est comme si ce n'était pas le cerveau de l'auditeur qui travaillait, mais bien les maillons écoutés qui fournissaient tout le travail : tout s'impose immédiatement avec une évidence parfaite, en termes de réalisme général comme de naturel des timbres. Donc, on se tait, on écoute, et, éventuellement, on bloque sa mâchoire inférieure avec la main parce qu'elle avait tendance à pendre de bonheur et d'incrédulité... Donc, ici, c'est instantanément la surprise. Si nous n'avions pas peur de reprendre un des poncifs à la mode, nous dirions que c'est aussi exactement comme si les Reimyo parvenaient à offrir le meilleur de la technologie analogique associé au meilleur de la technologie numérique. Bande passante très étendue, linéarité parfaite, timbres d'une justesse extraordinaire, et, bien sûr, absence de toute dureté ou coloration électronique. Fabuleux.

Dynamique : La dynamique en elle-même, dans son acception la plus simple (différence entre les sons les plus faibles et les sons les plus forts) n'a ici rien d'extraordinaire ou de particulier. Ce qui est

incroyable, par contre, c'est une faculté permanente à reproduire parfaitement les rythmes. Ou, plus exactement, à reproduire les écarts de niveau les plus subtils entre deux notes du même instrument, deux intonations d'une voix. Tout est d'une précision exceptionnelle, comme au naturel, en quelque sorte ! Mieux encore, les Reimyo semblent tout particulièrement doués pour nous faire aussi oublier les éventuelles interventions de l'électronique, à la prise de son ou au mixage. On retrouve bien les timbres de chaque instrument, les intonations de chaque voix, comme « dans la vraie vie » ! Et, finalement, on ne se pose pas de question particulière. Cependant, bien sûr, ce couple magique n'oublie pas de montrer les faiblesses de certaines prises de son, à se demander d'ailleurs, parfois, sur quel système a été mixé l'enregistrement en question. Mais n'ayez crainte : cet ensemble a de quoi vous faire redécouvrir la très grande majorité de vos enregistrements préférés.

Transparence : Etant donné les atouts qui précèdent, est-il utile de préciser encore que la reproduction sonore, dans son ensemble, fait ici preuve d'une limpidité, d'une fluidité constantes tout simplement remarquables ? Comme nous le disons souvent pour les meilleurs appareils que nous écoutons, il n'est pas question ici de transparence pour la transparence. Il est plutôt

question de grains et de textures de son, parfaitement respectés non seulement de manière instantanée, mais également dans la continuité de chaque note, de chaque ligne mélodique. Accessoirement, le couple Reimyo est alors redoutable pour juger aussi des réelles capacités des éléments associés, jusques et y compris des câbles de liaison. De ce point de vue d'ailleurs, nous avons préféré une liaison asymétrique en sortie du convertisseur, avec câble Harmonix, plutôt que la liaison symétrique proposée aussi sur notre préamplificateur de test principal, l'ATC. Sans d'ailleurs que nous puissions analyser pourquoi !...

Image sonore : C'est le dernier point qui a achevé de nous convaincre. L'ensemble Reimyo est un des très rares ensembles qui, en lecture numérique, nous ait permis d'approcher d'aussi près les vraies scènes sonores. Il n'est plus question ici de largeur plus ou moins grande, de profondeur plus ou moins prononcée. Mais bien d'un véritable étagement des divers intervenants sonores, que l'on « voit » littéralement dans l'espace, en trois dimensions. Là encore, nous avons redécouvert certains disques qui, jusqu'à présent, nous semblaient nettement plus « plats », au sens propre du terme. C'est lors de ce type d'expériences de reproduction haute-fidélité que l'on se dit que, sincèrement, le support d'une véritable image devant les yeux est totalement

SYSTEME D'ECOUTE

Electroniques :

préampli ATC SCA-2,
amplificateurs de puissance
FM Acoustic FP30,
Plinius SB-301

Enceintes :

Dynaudio C2,
Focal Electra 1037Be,
JM Reynaud Offrande Suprême

Câbles :

Harmonix, Acoustic System,
Hi-Fi Câbles et Cie
et Harmonix (HP)

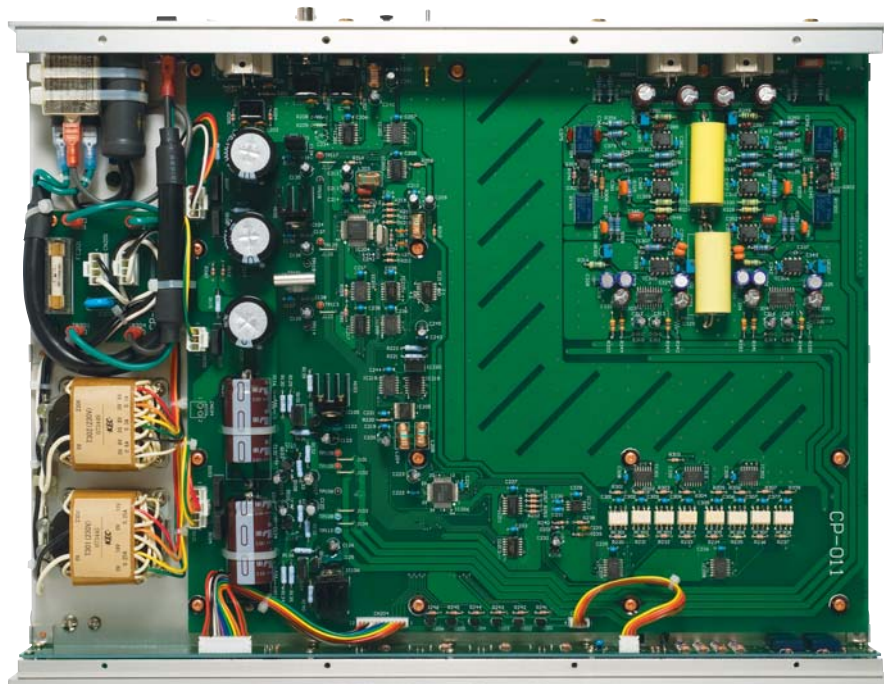
inutile... Voire totalement négative, car elle ne saura jamais, au moins dans l'état actuel de la technique vidéo, bénéficier d'un tel naturel, ne serait-ce d'ailleurs qu'au plan tridimensionnel. Vive le son et la musique...

VERDICT

Quand on découvre un appareil précédé d'une excellente réputation, on a toujours peur d'être déçu – et c'est d'ailleurs souvent le cas, compte tenu du niveau d'exigence inconscient que cela sous-entend. Mais là, sincèrement, non : cet ensemble Reimyo est bien ce que nous avons entendu de mieux en lecture de disque audionumérique, au côté d'appareils comme les dcS Scalatti ou autre Kalista Metronome Technologie. Dommage, une fois de plus, que leur réalisation se fasse payer si cher... Cela dit, on entre vraiment dans un autre monde qualitatif, en ce qui concerne, justement, la lecture d'une source numérique. Et on se dit sincèrement que, cette fois, la technologie analogique a bel et bien vécu... Notons enfin, bien que nous n'ayons volontairement pas voulu scinder l'écoute en deux parties, que c'est le convertisseur DAP-999EX qui semble le plus responsable des prouesses sonores de ce couple. Non pas que le CDT-777 démérite sur quelque point que ce soit, mais parce que, s'il existe d'autres platines CD de haut vol, le choix des convertisseurs JVC K2 semble ici LA réelle découverte de l'essai.

Ghislain Prugnard

FABRICATION	■ ■ ■ ■ ■
TIMBRES	■ ■ ■ ■ ■
DYNAMIQUE	■ ■ ■ ■ ■
IMAGE	■ ■ ■ ■ ■
TRANSPARENCE	■ ■ ■ ■ ■
QUALITE/PRIX	SANS OBJET



Notez la séparation importante (et volontaire) entre l'alimentation, la section purement numérique (à gauche) et la section de sortie analogique (en haut à droite)